



Le café Ha(a)ïtza, l'étape conviviale de l'après-baignade.



ARCACHON

Starckmania sur la dune

Après avoir transformé l'ancien relais de chasse de la corniche en établissement de luxe, le designer a entièrement réinventé une vieille bâtisse basque de Pyla pour en faire le restaurant de l'été

✍ CÉLINE CABOURG

Le match de l'été se rejoue chaque année dans le bassin d'Arcachon. Un match amical. Qui de l'une ou l'autre rive attirera les projecteurs et créera cette fois l'événement ? Au baromètre du buzz, le curseur il y a quelques années était à l'équilibre : un tournage de film à grand succès, partout. « Camping » de Fabien Onteniente, côté Pyla, « les Petits Mouchoirs » de

Guillaume Canet, côté Ferret. Mais il y a cinq ans, la balle était passée côté arcachonnais, avec l'inauguration par le couple Téchoueyres de l'hôtel-restaurant La Co(o)rniche, le premier établissement de grand standing dans ce coin de robinsons chics.

Les sceptiques des débuts avaient bien dû reconnaître que cette nouvelle adresse, qui vient d'être couronnée d'une cinquième étoile, avait trouvé son

public : terrasse bondée dès les premiers rayons de soleil avec vue imprenable sur le célèbre banc d'Arguin, clientèle internationale ravie de découvrir une nouvelle étape chic signée Philippe Starck, la star d'en face, à qui avait été confiée la reconfiguration complète des lieux. Même équipe et nouvel essai cette année, avec l'inauguration par le tandem Téchoueyres-Starck au Pyla du calé Ha(a)ïtza (ah, cette folie des parenthèses !).

De la vieille bâtisse traditionnelle basque, située à quelques mètres de la plage, Starck a conservé la structure et l'a entièrement modernisée avec les constantes qui font son style : beaucoup de verre, des carreaux de couleur, du cèdre clair, du marbre, de l'acier poli et un grand bar carré pour le côté convivial. Alors que cette partie de la côte, sur la route des plages océanes, était assez morne, l'idée a été d'en faire l'étape conviviale de l'après-baignade, avec de vrais plats cuisinés « comme à la maison », mais aussi une carte étoffée de cocktails et de tapas pour l'apéro du soir. Un lieu ouvert de midi à minuit. Avec, juste au-dessus, La Co(o)rniche située sur la même route, certains ironisent déjà sur la constitution d'un « Starckland ». Histoire d'apporter un peu d'eau à leur moulin, le designer vedette a fait dessiner sur mesure sa propre ligne de meubles signée Aïtza. N'en déplaise aux cancaniers, la formule marche, la marque est reconnue jusqu'au fin fond des Etats-Unis ou de la Russie et l'animation revient. Ces deux anciens établissements des années 1930, restés un peu trop dans leur jus, revivent grâce à ces entrepreneurs insatiables. Et ce n'est qu'un début. En face du café Ha(a)ïtza, un hôtel du même nom sera inauguré l'été prochain. □

Café Ha(a)ïtza 312, boulevard de l'Océan, Pyla-sur-Mer, plats entre 28 et 32 €.

Terrasse de la Co(o)rniche avec vue sur le banc d'Arguin.

